Flux & Reflux

Le bulletin d'information du Programme d'assainissement du littoral atlantique

Hiver 2008

L'avenir est radieux!

Nouvelles du Plan d'assainissement du littoral atlantique d'Environnement Canada

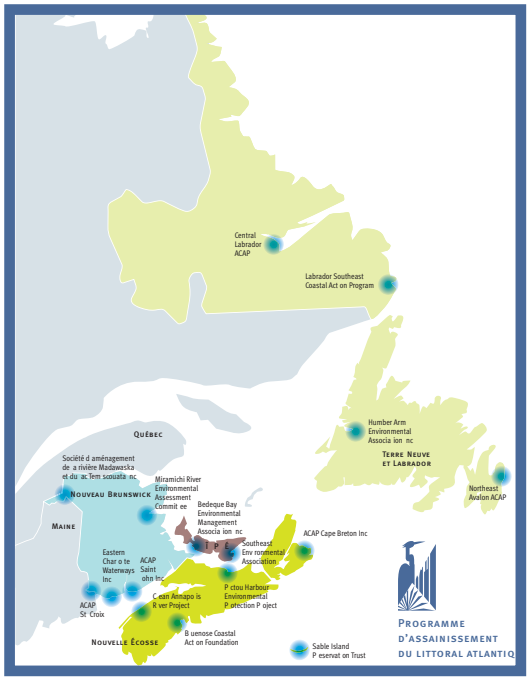
La troisième phase du Plan d'assainissement du littoral atlantique tirant à sa fin, il est temps de penser à planifier l'avenir. La phase III a connu beaucoup de réussites partout dans la région de l'Atlantique, notamment le traitement des eaux d'égout en plusieurs endroits, l'ouverture de zones de récolte de mollusques et de crustacés qui étaient fermées et les sites remportant de nombreux prix, à l'échelle locale et à l'échelle internationale. Nous avons accueilli deux nouveaux sites du Plan d'assainissement du littoral atlantique au Labrador dans notre famille, et de nombreux autres ont également élargi leurs limites et encadré d'autres groupes.

Il est temps de « faire un bilan » complet de ce que nous avons réalisé au cours des cinq dernières années et depuis que le Plan d'assainissement du littoral atlantique existe.

Au cours des deux prochaines années, Environnement Canada continuera d'appuyer le Plan d'assainissement du littoral atlantique ainsi que les groupes des initiatives écosystémiques et leurs résultats « sur le terrain », et de travailler avec eux. Pendant ce temps, Environnement Canada regardera vers l'avenir pour voir comment il pourrait continuer de travailler avec ses partenaires communautaires. Le personnel d'Environnement Canada aura beaucoup de travail à faire pour recueillir des renseignements sur les réalisations du passé et pour déterminer où le Ministère fera dans l'avenir porter ses efforts, aux échelles nationale, régionale et locale. Des vues d'ensemble des écosystèmes, qui feront un tour d'horizon de l'état de l'environnement dans les grands écosystèmes de la région de l'Atlantique et détermineront systématiquement quelles sont les questions préoccupantes prioritaires et quels sont les domaines dans lesquels des partenariats pourraient être formés et des travaux effectués, seront effectuées. Environnement Canada examinera les sites du Plan d'assainissement du littoral atlantique pour circonscrire les nouvelles menaces et les nouveaux domaines préoccupants prioritaires à l'échelle locale. Nous nous livrerons aussi à des discussions de plus grande envergure avec les provinces, d'autres ministères fédéraux, le milieu universitaire, les Premières nations et le secteur privé pour éventuellement collaborer à des questions et à des domaines préoccupants.

Nous en sommes à un moment passionnant pour le Plan d'assainissement du littoral atlantique, un moment de réflexion sur les réalisations passées et un moment pour participer à l'établissement de la voie à suivre pour l'avenir. Mettez une casquette qui vous aide à réfléchir!

Pour plus de renseignements, communiquez avec Colleen McNeil, coordonnatrice du PALA, au numéro **902-426-5777**.



Dans ce numéro :

Contribution à la protection d'une population unique de morues

Travailler avec les cueilleurs de myes du bassin de l'Annapolis

Surveillance du lac Témiscouata

La SEA bâtit des châteaux de sable et étudie les éléments nutritifs

Étude de Bruants des prés princeps et de sternes sur l'île de Sable

Apprentissage en plein air aux Cap-Breton

Ce bulletin semestriel se veut un outil de communication pour les personnes associées au PALA et les autres intéressés. Le présent numéro donne un aperçu de certains programmes fort intéressants menés par des équipes du PALA. Il sera question d'autres groupes dans le numéro de l'automne 2008.

Contribution à la protection d'une population unique de morues

Labrador Southeast Coastal Action Program, Labrador

Formé en novembre 2006, et ayant embauché son premier directeur exécutif en mars 2007, le Labrador Southeast Coastal Action Program a eu une année bien remplie. La priorité actuellement pour ce programme, c'est de terminer le profil environnemental communautaire de sa région. Le groupe animera des réunions publiques de visionnement de l'avenir et effectuera des recherches dans les 11 collectivités réparties dans toute sa région (Cartwright – Lodge Bay, Terre-Neuve).

Le Labrador Southeast Coastal Action Program a également formé un partenariat avec le ministère des Pêches et des Océans du gouvernement fédéral pour offrir des services de coordination dans la communauté pour la zone de protection marine de la baie Gilbert. Située entre les collectivités de Port Hope Simpson et de William's Harbour (Terre-Neuve), la baie Gilbert abrite une population résidente de morues distinctes sur le plan génétique. Les gens de l'endroit savaient depuis un certain temps que ces morues semblaient différentes des morues prises au large, mais cette distinction a été confirmée en 1996 grâce à des recherches effectuées par des scientifiques de l'Université Memorial de Terre-Neuve-et-Labrador en collaboration avec le ministère des Pêches et des Océans. En conséquence de cette confirmation et grâce au travail du comité directeur de la baie Gilbert, celle-ci a été officiellement désignée zone de protection marine en octobre 2005.

En raison du contrat avec le ministère des Pêches et des Océans, le Labrador Southeast Coastal Action Program a embauché un coordonnateur à temps partiel de Port Hope Simpson, qui contribuera aux travaux du comité directeur dans la baie Gilbert. Pendant l'été et l'automne qui viennent de s'écouler, le coordonnateur a aidé le Ministère, entre autres en fournissant au public de l'information sur la population de morues de la baie Gilbert, en collaborant à la surveillance des émissaires d'évacuation effectuée par Pêches et Océans Canada dans la baie Gilbert, en actualisant le site Web de la baie Gilbert, en participant aux travaux sur le terrain de l'Université Memorial dans la baie Gilbert et en offrant des services administratifs au comité directeur de la baie Gilbert.

Pour plus de renseignements sur la zone de protection marine de la baie Gilbert, veuillez aller à **www.gilbertbay.com** (site en anglais seulement) ou communiquer avec notre coordonnateur communautaire de la zone de protection marine, à l'adresse **gilbertbaympa@yahoo.ca**.

Le Labrador Southeast Coastal Action Program devenant plus connu dans toute sa région, il espère nouer des relations de travail avec d'autres organisations pour mettre en œuvre et gérer des travaux environnementaux et associés à l'environnement, et contribuer à la mise en œuvre et à la gestion de ce genre de travaux, dans la région.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Rex Turnbull, au Labrador Southeast Coastal Action Program, au numéro **709-960-1010**, ou par courriel, à l'adresse **lscap@nf.aibn.com**, ou allez à **www.lscap.ca** (site en anglais seulement).

Travailler avec les cueilleurs de myes du bassin de l'Annapolis

Clean Annapolis River Project, Nouvelle-Écosse

Il y a cinquante ans, le bassin de la rivière Annapolis produisait 60 % environ de la récolte de myes de la Nouvelle-Écosse. Au cours des dernières années, cette ressource a été réduite à un dixième de ses niveaux historiques, on peut le présumer en conséquence des pressions exercées sur l'environnement par les sources terrestres de la pollution marine et par le maintien de la demande pour une ressource qui s'appauvrit.

Les cueilleurs de myes à une extrémité et à l'autre du bassin de l'Annapolis se montrent mutuellement du doigt, frustrés de ce que la réduction de la ressource les empêche de gagner convenablement leur vie. Les tentatives passées de réunir tout le monde pour gérer la ressource en difficulté ont échoué.

Le Annapolis Watershed Resource Committee a été créé dans le but de résoudre les problèmes auxquels l'industrie est confrontée. Ce comité à plusieurs intervenants appuie la remise en valeur et la gestion durable de l'industrie des myes et des autres ressources. Il est présidé par le Clean Annapolis River Project et composé d'un certain nombre d'organisations, dont le Bay of Fundy Marine Resource Centre, les Premières nation de Bear River, des associations de pêcheurs de myes du comté d'Annapolis et du comté de Digby, des acheteurs de myes et des représentants de tous les paliers de gouvernement.

Il faut s'attaquer à plusieurs problèmes, dont la pollution et l'absence de limites pour les prises, alors qu'il y a presque autant de permis qu'il y en avait il y a 50 ans. Le ministère des Pêches et de l'Aquaculture de la province a récemment accordé des baux d'aquaculture décennaux dans toutes les zones fermées du bassin à une société d'assainissement (où les myes contaminées subissent un processus de purification contrôlée), interdisant de fait l'accès à certaines zones et aggravant la pression sur les animaux reproducteurs. Il n'y a pas beaucoup de raisons maintenant de nettoyer les plages contaminées.

Grâce aux efforts du Clean Annapolis River Project et du comité, la surveillance de la qualité de l'eau a commencé, qui a entraîné l'ouverture conditionnelle de 200 hectares dans une zone de cueillette des myes importante. Des évaluations des stocks ont été effectuées sur deux plages et il y a des plans pour le lancement d'un programme de réensemencement. Le Clean Annapolis River Project est heureux de collaborer avec les groupes et les membres de la collectivité pour tenter de mieux gérer cette ressource.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Steve Hawboldt, au Clean Annapolis River Project, au numéro **902-532-7533**, ou à l'adresse **carp@annapolisriver.ca**, ou allez au www.annapolisriver.ca (site en anglais seulement).

Surveillance du lac Témiscouata

Société d'aménagement de la rivière Madawaska et du lac Témiscouata inc., Nouveau-Brunswick

Plusieurs lacs de la région ont été affectés au cours des dernières années par un phénomène appelé ¨algues bleu-vert¨. En réalité, il ne s'agit pas d'algues proprement dites, mais plutôt de bactéries microscopiques qui contiennent des pigments de coloration bleu-vert et qui peuvent faire la photosynthèse tout comme les algues. Ces bactéries se retrouvent naturellement dans les lacs, mais prolifèrent de façon importante lorsqu'il y a un apport important de phosphore dans l'eau du lac. Le phosphore peut provenir de sources telles que les engrais et fumiers, le traitement de eaux usées, les fosses septiques no conformes et l'érosion des sols. Dans un cas de prolifération abondante, les bactéries s'agglutinent et deviennent visibles. L'eau prend alors une coloration verdâtre, ressemblant à un déversement de peinture verte dans l'eau. Le problème est que des toxines sont alors libérées de ces algues, qui peuvent affecter la santé humaine et animale de ceux qui la consomment ou qui entrent en contacte avec l'eau.

Le lac Témiscouata a été touché par la prolifération de ces algues bleu-vert, mais de façon très modérée, comparé à d'autres lacs de la région. Mais, cela a toutefois servi d'avertissement concernant le degré d'eutrophication du lac. Le lac est présentement à un niveau très faible d'eutrophication, mais il faut limiter les apports de phosphore venant au lac afin d'éviter une surcharge en éléments nutritifs qui entraînerait une prolifération excessive d'algues bleu-vert.

Une campagne de sensibilisation et d'information est en marche cette année auprès des riverains du lac au sujet de l'utilisation d'engrais, du reboisement des rives, de l'entretien réguliers des fosses septiques et de l'utilisation de produits ménagers alternatifs contenant peu ou pas de phosphates. À cet effet, le gouvernement provincial et fédéral étudie présentement un projet de loi afin d'interdire la commercialisation les détergents contenant des phosphates.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Monique Girouard, au Société d'aménagement de la rivière Madawaska et du lac Témiscouata inc., au numéro **(506) 739-1992**, ou à l'addresse **sarmlt@nbnet.nb.ca**, ou allez au **www.umce.ca/sarmlt**.

La SEA bâtit des châteaux de sable et étudie les éléments nutritifs

Southeast Environmental Association, Île-du-Prince-Édouard

Le 27 décembre 2004, une grosse tempête du nordet a endommagé l'infrastructure côtière et l'habitat sensible des dunes de l'île Panmure, près de Montague (Île-du-Prince-Édouard). La construction de châteaux de sable et la science des changements climatiques ont permis à la Southeast Environmental Association (SEA) de contribuer à la restauration des zones endommagées en mettant sur pied des partenariats pour rétablir le roseau des sables et le transplanter sur 800 mètres de dunes.

La SEA a dirigé une composante éducative auprès d'une centaine d'élèves de huitième année de deux écoles locales et a mis l'accent sur l'habitat côtier, faisant le lien entre les gestes de tous les jours, les changements climatiques et les écosystèmes côtiers. Les élèves ont évalué leurs émissions de gaz à effet de serre et discuté des mesures qu'ils pourraient prendre pour réduire leur empreinte. Des brochures éducatives ont été préparées et imprimées, puis distribuées aux élèves et à l'île Panmure tout au long de l'été.

L'étude sur les éléments nutritifs de Montague est un projet de réseaux scientifiques du PALA qui cerne le rôle que jouent les différentes utilisations des terres dans la charge en éléments nutritifs du bassin versant. La SEA a divisé l'aire d'étude en trois zones distinctes :

- le bassin versant de la rivière Valleyfield
- celui de la rivière Montague et
- l'estuaire de la Montague.

Dans chacune de ces zones, nous avons circonscrit les différents types d'utilisation des terres.

Dans le bassin versant la rivière Valleyfield, 24 % des terres sont classées « agricoles », alors que 46 % du bassin versant de la rivière Montague est classé terres agricoles. Le niveau moyen des nitrates dans la Montague était plus élevé que celui de la Valleyfield, mais il est surprenant de constater que le niveau de nitrates le plus élevé n'a pas été observé là où le pourcentage des terres agricoles est le plus grand; le niveau de nitrates à cet endroit y était en fait plus faible qu'à deux des autres sites.

Deux ans de données indiquent que le niveau des nitrates empire. Une prochaine étape de ce projet consistera pour la SEA à créer un groupe de travail qui examinera les zones préoccupantes et les solutions éventuelles. Le conseil municipal local, la chambre de commerce, les exploitants d'entreprises touristiques, les autorités du port, les résidents, les agriculteurs et l'industrie aquacole ont manifesté leur intérêt.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sarah Jane Bell, à la SEA, au numéro **902-838-3351**, ou par courriel, à l'adresse **sea@pei.aibn.com**, ou allez à **www.seapei.ca** (site en anglais seulement).

Étude de Bruants des prés princeps et de sternes sur l'île de Sable

Sable Island Preservation Trust, Nouvelle-Écosse

Les activités de conservation de la Sable Island Preservation Trust ont beaucoup augmenté sur l'île de Sable, en Nouvelle-Écosse, en 2007. Trois équipes ont établi sur l'île des programmes de recherche mettant l'accent sur les oiseaux et l'habitat unique de l'île. À partir du début du printemps, des équipes de biologistes de la conservation se sont envolées vers l'île où elles ont établi des camps de base à la station météorologique d'Environnement Canada.

La première équipe, dont les travaux ont porté sur le Bruant des prés princeps, est arrivée en avril. Cette sous-espèce d'une espèce répandue ne niche que sur l'île de Sable. Nos biologistes ont utilisé l'analyse des isotopes lourds pour déterminer le lieu d'hivernage des Bruants des prés princeps qui se reproduisent sur l'île de Sable et examiner s'il existe un lien entre cet emplacement et les mesures du succès de la reproduction, comme les données sur les couples, le moment et la réussite de la nidification, et le nombre de couvées.

Une deuxième équipe est arrivée en juin, un moment de l'année particulièrement brumeux et particulièrement difficile pour piloter un aéronef, afin d'effectuer des recherches sur les Sternes de Dougall qui nichent collectivement avec les Sternes de l'Arctique et les Sternes pierregarins sur l'île de Sable. L'an dernier, on avait repéré des individus adultes de cette espèce en voie de disparition et on avait entendu leurs cris provenant des grandes colonies mixtes, mais aucun lieu de nidification précis n'avait encore été repéré. Cette année, toutes les colonies de sternes de l'île ont été localisées et cartographiées, et le nombre d'oiseaux présents a été estimé. Les emplacements des nids de Sternes de Dougall dans lesquels se trouvaient des oisillons ont été photographiés et consignés à l'aide d'un système de positionnement mondial pour les besoins de la cartographie. La confirmation d'emplacements de nidification importants pour la Sterne de Dougall aura des incidences sur les activités futures de l'être humain sur l'île.

La troisième équipe est arrivée à l'île de Sable un peu différemment, à la fin d'août. La fiducie a affrété une goélette traditionnelle ayant son port d'attache à Lunenbourg, nommée Avenger, qui a fourni à la fois un moyen de transport, du logement et une base pour les activités. L'accent cette fois-ci a été mis sur le grand nombre de sternes et la composition par espèce des sternes qui traînent ou se reposent sur la plage sud et la flèche littorale orientale. Les estimations du nombre d'oiseaux et les données consignées sur leur emplacement seront utiles lorsqu'il s'agira de déterminer les priorités de recherche de la fiducie pour l'année à venir.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Rick Welsford, à la SIPT, au numéro **902-425-7225**, ou par courriel, à l'adresse **rwelsford@sabletrust.ns.ca**, ou aller à **www.sabletrust.ns.ca** (site en anglais seulement).

Apprentissage en plein air aux Cap-Breton

ACAP Cape Breton, Nouvelle-Écosse

Le Shipyard Elementary Outdoor Learning Centre est une initiative du Plan d'assainissement du littoral atlantique – ACAP Cape Breton qui a commencé en mars 2007. Grâce à leurs sept stations d'apprentissage mettant l'accent sur l'habitat naturel environnant, les questions environnementales, la « vie active » et le rôle du ACAP Cape Breton en matière d'intendance, ils espèrent offrir du nouveau dans le protocole d'enseignement. Leur but consiste à fournir les bases d'un « programme vivant » et à créer une nouvelle compréhension de l'éducation, dans laquelle l'observation, l'investigation et la célébration font toutes partie intégrante de la structure d'apprentissage. Shipyard, et ses environs écologiques uniques, peut offrir une expérience d'apprentissage diversifiée.

À partir de l'école, la propriété de Shipyard même à une section de la forêt avoisinante, puis descend jusqu'au ruisseau Wentworth. Le ACAP Cape Breton a cartographié cette zone et a créé un manuel de l'enseignant de 86 pages pour l'année scolaire 2007-2008. Ce guide identifie les animaux (vertébrés et invertébrés) et les plantes, qu'ils soient terrestres ou aquatiques, et les définit dans cet écosystème. Un sentier a également été aménagé, dont le câble de sécurité guide les enseignants et les élèves sur le chemin le plus facile pour descendre jusqu'au ruisseau Wentworth. Pour créer ce sentier, ils ont observé l'habitat naturel et veillé à ce que les zones indispensables pour la survie de certaines espèces ne soient pas perturbées.

Les classes de Shipyard ont travaillé à un certain nombre de projets depuis le début du concept de centre d'apprentissage à l'extérieur, entre autres la restauration et l'éducation écologiques (taxinomie des plantes et plantation dans les aires riveraines), des ateliers de vermicompostage, la vie active avec le Mois « Marchons vers l'école » et des randonnées de découverte sur la succession et la stratification forestières, ainsi que sur la croissance des bourgeons printaniers.

Le Outdoor Learning Centre est un projet permanent qui sera élargi par le ACAP Cape Breton, le conseil scolaire régional Victoria du Cap-Breton et de nombreux autres partenaires. L'Université du Cap-Breton, en particulier, a offert son expertise par le truchement d'ateliers en classe. Ceux-ci iront de l'entomologie judiciaire aux utilisations holistiques des plantes médicinales indigènes. Le ACAP Cape Breton est enthousiaste à la perspective d'amener ces nouvelles idées à la table.

Pour en apprendre davantage sur le Shipyard Elementary Outdoor Learning Centre, veuillez communiquer avec Eleanor Anderson, au ACAP Cape Breton, au numéro **902-567-1628**, ou à l'adresse **eleanor@acapcb.ns.ca**, ou aller au **www.acapcb.ns.ca** (site en anglais seulement).

Ce bulletin, qui est une initiative du Conseil consultatif du PALA, est publié par la Bureau de l'intégration stratégique et partenariats – Atlantique d'Environnement Canada. Nous remercions tous les groupes du PAZCA qui ont soumis des articles.

Des commentaires ou des questions?
Colleen McNeil, coordonnatrice du PALA
(902) 426-5777 ou colleen.mcneil@ec.gc.ca

Environnement Canada Environment Canada

Canada